

de la terre. Sa puissance peut féconder les pierres stériles. Artiste incomparable, Il avait donc tissé dans la trame rigide des rochers de Thetford le fil soyeux et délicat dont l'industrie humaine devait faire pour notre pays une source de richesses. Un accident banal fit découvrir ce trésor que sont les mines d'amiante, et, dix ans plus tard, près de mille ouvriers fouillaient les collines pierreuses, et une cité s'ébauchait à la hâte sur ce sol bouleversé.

Un prêtre courageux et robuste avait assumé la tâche d'y organiser la vie religieuse et d'y fonder une paroisse. Ce n'était pas chose facile. La population qu'avait d'abord attirée le travail fort pénible et encore rudimentaire des mines était bien mélangée et d'une civilisation plutôt primitive. Il fallut toute l'énergie et le zèle intrépide de M. l'abbé D'Auteuil pour mettre un peu de lumière et d'ordre dans ce chaos de la matière et des esprits. Le brave curé y usa ses forces et dut déposer les armes après treize années de labeurs et de luttes héroïques. Mais le champ était défriché et prêt à être mis en valeur.

M. l'abbé Goudreau fut l'homme choisi de Dieu pour achever la tâche du premier curé et créer à Thetford l'une des plus belles et des plus édifiantes paroisses du diocèse.

Il avait 40 ans. Il apportait à ses nouvelles ouailles un esprit déjà mûri par l'expérience, un sens très net des réalités, un jugement parfaitement équilibré, une aptitude spéciale à manier les chiffres, les affaires et les hommes, une grande bonté de cœur et un dévouement capable de se porter jusqu'au sacrifice de la vie pour le salut des âmes. Il n'en fallait pas moins pour accomplir l'œuvre que Dieu lui demandait.

Cette œuvre, c'était la création d'une paroisse catholique, toute pénétrée du véritable esprit paroissial, pourvue des organes essentiels à l'entretien et au développement de la vie chrétienne, bien ajustée dans le rouage diocésain, de façon à lui communiquer et à en recevoir les impulsions et les forces opportunes.

Le jeune curé étudia la situation avec soin, et se rendit un compte exact des exigences qu'il avait à satisfaire et des ressources qui lui étaient offertes. Puis, avec une vue très nette de ce qui était possible et de ce qui ne l'était pas, avec une volonté très

ferme de
secours di
peuple et
lignes de s

Après
pensé par
passagers,
desseins.
est sortie
numents q
prit chréti
à la claire
principal :

Résun
ganisation
et plus cap
est nécessa
les agrand
est devenu
maire qu'il
le curé de S
minièrre, et
après l'ince
vers le ciel
de Saint-Al
n'a été épa
riser le mei
truction et
une véritab
a banni tou
campagne
gime bienfa
toute la vil
roïques bat
qui a délivr
ment l'une
registré les